

VILLEPREUX

Emmanuel Clerico se bat pour sauver la ferme du Trou-Moreau

CHAQUE MINUTE, le poids des âges se fait un peu plus pesant sur la ferme du Trou-Moreau. Ancrée au bord de la plaine de Versailles, surplombant la vallée du ru de Gally, l'édifice éventré par le temps se meurt. Emmanuel Clerico, son propriétaire a repris il y a un an le flambeau de son père dans le combat qu'il mène pour le sauver. Il se heurte aujourd'hui à l'intransigeance des Bâtiments de France qui lui demandent de le reconstruire à l'identique. «C'est impossible. Refaire le toit coûterait le prix de la ferme parce qu'il ne s'agit pas uniquement de rénover la toiture. Il faudrait remonter la moitié du mur», regrette Emmanuel Clerico.



◆ **Le toit de la ferme est éventré et menace de s'écrouler.**

La piste d'un musée agricole

Ce qu'il désire, c'est pouvoir réaliser des modifications sur

le bâtiment et lui donner une seconde vie. «On pourrait par exemple en faire un musée

agricole, avec une salle d'exposition permanente. Il y a des présentations itinérantes

un peu partout sur le monde agricole dans la Plaine de Versailles, mais aucune

mairie ne veut leur laisser de salle à l'année», confie le propriétaire. Pour lui, il est plus

que jamais temps de sauver la ferme. «Quand elle sera par terre, il sera trop tard pour faire quelque chose», prévient-il.

Des discussions avec les Bâtiments de France

En attendant que les discussions avec l'Association patrimoniale de la Plaine de Versailles et du plateau des Alluets (APPVPA) et les Bâtiments de France aboutissent, Emmanuel Clerico joue les pompiers de service pour que le bâtiment ne tombe pas définitivement en ruines. «Nous avons ouvert un peu plus la toiture pour éviter que le vent ne l'affaiblisse plus et qu'elle s'écroule. Il y a encore des tuiles en bon état dessus. Ce serait dommage qu'elles aussi soient détruites», indique-t-il. Sa ferme chancelle mais tient: Jusqu'à quand ? *Arnaud Le Guoic*